

## Démarches et outils de suivi d'impacts des projets et programmes de gestion des ressources naturelles au Sahel. Quelques enseignements des expériences en Mauritanie, au Tchad et au Niger

B. Bonnet  
IRAM

### Résumé

Ce n'est finalement qu'une vingtaine d'années après leur mise en œuvre que les impacts des expériences de gestion des terroirs conduites de 1984 à 1995 au Sahel ont été observés, la régénération du couvert végétal étant qualifiée de reverdissement du Sahel (E. Botoni, C. Reij, 2009). Sans attendre l'observation de ces changements, à la lecture des enseignements des expériences de gestion des terroirs plusieurs coopérations ont poursuivi leur engagement dans la lutte contre la désertification au Sahel. Elles se sont engagées dans des approches encore centrées pour une part sur la gestion décentralisée des ressources naturelles, pour d'autres cas sur la gestion concertée des ressources pastorales. Avec la volonté de limiter la dispersion thématique, ces expériences se sont progressivement inscrites dans une approche programme du point de vue de la durée de l'intervention marquée par la succession de plusieurs phases. Elles ont surtout apporté une contribution directe aux programmations nationales dans le domaine considéré, en fournissant des expériences de références développées au niveau national et en facilitant l'adaptation des législations aux réalités observées.

La recherche a été mobilisée de différentes manières pour concevoir des méthodes de suivi d'impact social et environnemental, avec l'ambition de mesurer les évolutions et d'aider au pilotage de ces programmes par les équipes chargées de les mettre en œuvre. Plusieurs tentatives de mise en place de dispositifs de suivi d'impacts ont ainsi été conduites et expérimentées avec plus ou moins de succès.

Dans les programmes d'hydraulique pastorale et de sécurisation des systèmes pastoraux, la coopération française après avoir soutenu des dispositifs de suivi ponctuel au Tchad, a ensuite investi dans un dispositif de suivi externe géré par des institutions de recherche au Niger. Ces premiers enseignements dans le suivi d'impact ont conduit à intégrer dans les démarches des principes de précaution environnementaux et socio-fonciers permettant de limiter les risques d'impacts négatifs (dégradation des pâturages et conflits fonciers).

Pendant ce temps la coopération allemande sur ses programmes d'appui à la gestion décentralisée des ressources naturelles en Mauritanie et au Tchad a mis en place des dispositifs de suivi d'impact internes combinant suivi des évolutions sur longue période à l'échelle régionale par analyse comparée des images satellites et mise au point de systèmes de suivi d'impacts des ressources conçus pour être utilisés par les gestionnaires locaux (services déconcentrés de l'environnement et organisations locales de gestion des ressources communes).

Au moment où différents pays du Sahel sont engagés dans une approche programme, sensée apporter plus de cohérence des interventions dans les différents champs d'action sectoriels déclinés au niveau national, la mise en place de dispositifs de suivi d'impact opérationnels et maîtrisables est cruciale. Nous proposons de questionner ces deux grands types d'expériences mises en œuvre au Niger, au Tchad et en Mauritanie pour présenter les spécificités de leur méthode et dispositif. La lecture des enseignements à tirer se fera en premier lieu au regard de l'efficacité en matière de production d'indicateurs utiles au pilotage des programmes locaux et nationaux. On s'interrogera aussi sur la contribution apportée par la recherche dans la mise en œuvre de ces systèmes de suivi d'impact. Un certain nombre d'enseignements enfin sont à tirer pour les institutions gouvernementales et leurs partenaires de coopération de manière à permettre une intégration effective du suivi d'impact dans leurs programmes.